

Apprendre...
oui,
mais comment



Apprendre... oui, mais comment

Auteur : Philippe Meirieu

Editeur : ESF éditeur collection dirigé par Philippe Meirieu

Parution : 1987 / 193pages



Source : Le café
pédagogique

Philippe Meirieu est né le 29 novembre 1949 dans le Gard. Il a enseigné à tous les échelons de l'institution scolaire. Professeur en Sciences de l'Éducation à l'Université Lumière-Lyon II, il a dirigé l'Institut de formation des maîtres de l'académie de Lyon. Il a été l'inspirateur de réformes pédagogiques (instauration des modules au lycée ainsi que des IUFM au début des années 1990). Il est actuellement vice-président de la région Rhône-Alpes, chargé de la formation tout au long de la vie.

Dans la 1^{ère} partie intitulée Penser l'apprentissage, Philippe Meirieu nous plonge au cœur du « dilemme pédagogique » auquel est confronté tout enseignant : choisir entre une pédagogie de l'exogène ou de l'endogène ; il nous montre une alternative possible et l'importance de l'éthique.

Dans la 2^{ème} partie moins théorique et plus pratique : Gérer l'apprentissage, Ph. Meirieu nous présente toutes les composantes du triangle pédagogique et des pistes pour que les élèves puissent mieux apprendre.

Enfin confronté à de très nombreux éléments sur lesquels agir, il rassure le lecteur dans ses futures entreprises.

Tout au long du livre, des outils de synthèse sont présents afin d'aider l'enseignant à mettre en pratique les recherches de l'auteur. Un guide méthodologique « clé en main » indépendant du reste de l'ouvrage peut servir pour l'élaboration de situation-problème.

Penser l'apprentissage : l'enseignant aurait le choix entre placer l'élève au cœur de la dynamique de l'éducation et de l'apprentissage ou être le « maître » autoritaire des savoirs. Pour Ph Meirieu, il faut trouver un équilibre permanent entre ses 2 postures pédagogiques. Faire comme si le sujet était vierge de tout savoir est illusoire. L'enseignant doit donc trouver un point d'appui pour que son projet d'enseignement rencontre le projet d'apprentissage de l'élève ; la fiche outil n°1 nommée Dégrossissage illustre comment mieux connaître l'élève et trouver des points d'appui.

Le maître doit aussi être un professionnel de la didactique pour créer des situations d'apprentissage motivantes car le désir, la motivation, le plaisir permettent de mieux apprendre.

L'attention, le courage, l'écoute... des élèves ne suffisent pas pour acquérir des concepts. Il faut tenir compte des représentations, des compétences antérieures de celui qui apprend, des pré-requis afin de créer des conflits acceptables pour que puissent se construire de nouvelles images mentales.

Pour Ph. Meirieu, c'est par la situation-problème que cela fonctionne.

L'outil N°3 nommé Repérage permet d'identifier élève en difficulté et élève en échec et d'apporter des remédiations différentes.

En conclusion de cette 1^{ère} partie, on peut dire que pour l'auteur, la place de l'enseignant entre l'inné et l'acquis, entre ce que le sujet sait et ce que l'on veut lui apprendre est certes inconfortable mais c'est la seule possible. C'est pour cette raison que l'éthique, la morale, l'engagement du professeur vis-à-vis de son élève est le fondement du métier d'apprendre.

Dans la 2^{ème} partie Gérer l'apprentissage, Ph. Meirieu montre l'importance du triangle pédagogique (apprenant, savoir, formateur), de son fonctionnement dans l'élaboration de situations-problème et dans la création des conditions de l'émergence du désir.

L'auteur ne dit pas aux enseignants d'apprendre à leurs élèves que ce qu'ils désirent mais au contraire de « fabriquer » des situations capables de l'engendrer.

Il souligne aussi le rôle important de la relation, du lien entre l'apprenant et le formateur. Ce lien loin d'être néfaste peut donner à l'apprenant envie d'imiter cet adulte qu'il admire et ainsi lui donner envie d'apprendre.

C'est à l'enseignant ensuite de replacer le savoir à sa juste place dans la relation. Pour pouvoir maîtriser les émotions, l'enseignant doit alors identifier les points fixes, les rituels dans l'espace, dans le temps, les rituels de codification des comportements.

Celui qui sait, peut mobiliser ses savoirs et savoir-faire à sa propre initiative. Le formateur doit aider l'apprenant à se décentrer, à décontextualiser les savoirs, par l'auto-évaluation ou l'évaluation par les pairs par exemple.

Afin de pénétrer sur un chemin didactique, l'enseignant doit pouvoir construire des objectifs d'apprentissage opérationnels, dégager par exemple, des critères de correction, pour permettre à l'apprenant de les utiliser et de se décentrer.

Le rôle du formateur doit aussi d'être capable de traduire des contenus d'apprentissage (les programmes) en démarche d'apprentissage.

PH Meirieu propose un schéma général pour l'élaboration didactique, toujours à partir de situations-problèmes, mais aussi en mettant en avant les phases de remédiation, de transposition et d'évaluation.

Le 3^{ème} chapitre concerne les stratégies d'apprentissage. L'auteur rappelle l'importance de ce que l'on sait déjà (savoirs, représentations et savoir-faire) ; c'est à partir de là que l'on construit de nouvelles connaissances. Il y a donc apprentissage quand les capacités d'un sujet entre en interaction avec ses compétences, cela s'appelle alors une stratégie.

Meirieu s'interroge sur l'élaboration de ses stratégies et nous livre 2 outils nommés Exploration et Régulation.

Enfin et en conclusion générale, pour rassurer le lecteur inquiet par la richesse et l'exhaustivité de ce qu'il vient d'apprendre, Philippe Meirieu conclue « aucun maître ne peut avoir simultanément le souci d'une relation dynamique et médiatisée, une organisation didactique rigoureuse et de la prise en compte de la diversité des stratégies d'apprentissage de ses élèves » mais qu'il est nécessaire de faire des allers-retours et de s'interroger sur les 3 entrées du triangle pédagogique.

Il propose aussi des régulations entre enseignants, élèves et parents.

Il souligne aussi l'importance de la position de praticien-chercheur de l'enseignant.

Il livre en épilogue son souhait de formation des enseignants, formation personnelle, sur le long terme...et ses réflexions sur la « classe » qui empêche les libertés, la créativité, l'inventivité de se développer.